

Un domestique devenu maître à bord

Afin de libérer Zerbinette, enlevée par des Égyptiens, Scapin se charge de convaincre Géronte, le père de Léandre, de lui donner de l'argent.

GÉRONTE, SCAPIN

SCAPIN, feignant¹ de ne pas voir Géronte. –   Ciel !   disgr ce² imprévue !
  misérable père ! Pauvre Géronte, que feras-tu ?

GÉRONTE, à part. – Que dit-il là de moi, avec ce visage afflig ³ ?

SCAPIN, même jeu. – N'y a-t-il personne qui puisse me dire
où est le seigneur Géronte ?

GÉRONTE. – Qu'y a-t-il, Scapin ?

SCAPIN. – courant sur le théâtre, sans vouloir entendre ni voir Géronte. –
Où pourrai-je le rencontrer, pour lui dire cette infortune ?

GÉRONTE, courant après Scapin. – Qu'est-ce que c'est donc ? [...]

SCAPIN, même jeu. – Il faut qu'il soit caché en quelque endroit
qu'on ne puisse point deviner.

GÉRONTE arrêtant Scapin. – Hol  ! es-tu aveugle, que tu ne me vois pas ?

SCAPIN. – Ah ! Monsieur, il n'y a pas moyen de vous rencontrer.

GÉRONTE. – Il y a une heure que je suis devant toi.

Qu'est-ce que c'est donc qu'il y a ?

SCAPIN. – Monsieur...

GÉRONTE. – Quoi ?

SCAPIN. – Monsieur, votre fils...

GÉRONTE. – Hé bien ! mon fils...

SCAPIN. – Est tombé dans une disgrâce la plus étrange du monde.

GÉRONTE. – Et quelle ?

SCAPIN. – Je l'ai trouvé tantôt tout triste, de je ne sais quoi

que vous lui avez dit, où vous m'avez mêlé assez mal à propos ; et,

cherchant à divertir cette tristesse, nous nous sommes allés promener

sur le port. Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux

sur une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine

nous a invités d'y entrer et nous a présenté la main. Nous y avons passé ;

il nous a fait mille civilités, nous a donné la collation⁴, où nous avons mangé

des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin

que nous avons trouvé le meilleur du monde.

GÉRONTE. – Qu'y a-t-il de si affligeant à tout cela ?

SCAPIN. – Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions,

il a fait mettre la galère en mer, et, se voyant éloigné du port,

il m'a fait mettre dans un esquif⁵, et m'envoie vous dire que,

si vous ne lui envoyez par moi tout à l'heure cinq cents écus,

il va nous emmener votre fils en Alger.

GÉRONTE. – Comment, diantre⁶ ! cinq cents écus ?

SCAPIN. – Oui, Monsieur ; et de plus, il ne m'a donné pour cela

que deux heures.

GÉRONTE. – Ah ! le pendard de Turc, m'assassiner de la façon !

SCAPIN. – C'est à vous, Monsieur, d'aviser promptement aux moyens de sauver des fers⁷ un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

GÉRONTE. – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. – Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

GÉRONTE. – Va-t'en, Scapin, va-t'en dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN. – La justice en pleine mer ! Vous moquez-vous des gens ?

GÉRONTE. – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. – Une méchante destinée conduit quelquefois les personnes.

GÉRONTE. – Il faut, Scapin, il faut que tu fasses ici l'action d'un serviteur fidèle.

SCAPIN. – Quoi, Monsieur ?

GÉRONTE. – Que tu ailles dire à ce Turc qu'il me renvoie mon fils, et que tu te mettes à sa place jusqu'à ce que j'aie amassé la somme qu'il demande.

SCAPIN. – Eh ! Monsieur, songez-vous à ce que vous dites ?

et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens, que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils ?

GÉRONTE. – Que diable allait-il faire dans cette galère ? [...]

SCAPIN. – Oh ! que de paroles perdues ! Laissez là cette galère, et songez que le temps presse, et que vous courez risque⁸

de perdre votre fils. Hélas ! mon pauvre maître, peut-être que je ne te verrai de ma vie, et qu'à l'heure que je parle, on t'emmène esclave en Alger.

Mais le Ciel me sera témoin que j'ai fait pour toi tout ce que j'ai pu ;
et que si tu manques à être racheté, il n'en faut accuser
que le peu d'amitié d'un père.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte II, scène 7, 1671.

1. Feignant : faisant semblant.

2. Disgrâce : malheur.

3. Affligé : désespéré.

4. Collation : repas léger.

5. Esquif : petit bateau.

6. Diantre : interjection qui est une déformation du mot « diable ».

7. Sauver des fers : libérer.

8. Courez risque : prenez le risque.